N° 16

« L’article s’étalait sur une page de l’édition du 25 mars 2014 de Ouest-Aven : »

« Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère.
Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs… »

Dans ce somptueux décor, la lande, actuellement dépouillée par l’hiver, mais où, se mélangent, à la belle saison, l’or des ajoncs et le rose violet de la bruyère en fleurs, la présence de ce bel instrument avait de quoi intriguer.

Pourtant, il semblait simplement attendre que quelqu’un vienne l’animer en jouant une mélodie en harmonie avec ce décor de rêve sur cette terre de mystères qui caractérise la Bretagne depuis la nuit des temps.

Au pied de la falaise de granit noir, la mer d’Iroise miroitait sous les dégradés de rouge et d’orangé du soleil levant.

Dans ce matin glacial, un promeneur qui faisait là une sortie matinale vit le piano, curieusement ne sembla pas s’en étonner (un distrait peut-être) et se mit à jouer avec ardeur.

Aussitôt, un son mélodieux emplit l’air, fleurant bon la brise marine, et l’écho de ce merveilleux concert improvisé fut porté et aussitôt magnifié grâce à la complicité des petites criques de sable blond en contrebas et à la profondeur de la falaise sur laquelle il semblait rebondir comme un hommage à tant de beauté.

Pour accompagner ce glorieux lever de soleil sur la mer, dans la pureté de ce beau matin d’hiver, de nombreuses mouettes et goélands semblaient danser dans le ciel bleu, selon une chorégraphie irréprochable, un superbe ballet portant la promesse d’une magnifique journée.